

Nous avons un nouveau Pape ! Comme d'habitude, les journalistes se sont amusés à l'étiqueter avant même qu'il ait ouvert la bouche ; comme à chaque conclave, nous avons entendu de graves spécialistes se demander ce que le nouveau Pape devrait réformer dans la foi et la discipline pour que tout aille mieux... Il est bien évident que l'enjeu est autre, et valable pour chacun de nous : la foi ne se réforme ni ne se triture au gré des sondages, des slogans ou des injonctions médiatiques. En ce dimanche des Rameaux, nous est posée, en contemplant le Christ vainqueur puis vaincu, la question de la foi, de notre foi.

La foi est **relation** : Dieu est Quelqu'un, pas une énergie naturelle ou une sympathique bonne idée ; ce Quelqu'un choisit d'entrer en relation avec nous ; Il fait toujours le premier pas mais ne fera pas les réponses à notre place. « *Le Christ Jésus, Lui, de condition divine, [...] S'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave. [...] Il S'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix* » : comment ne pas voir que c'est Dieu qui fait toujours le premier pas ? En ce jour des Rameaux et de la Passion, comment ne pas réaliser que Celui que nous avons acclamé puis vu souffrir et mourir a vécu tout cela librement, délibérément, Se sacrifiant pour nous, pour chacun de nous ? Comment ne pas comprendre que notre foi n'est pas une chose qu'on "a" ou qu'on "perd", mais un lien d'amitié, d'amour, de confiance, dont Dieu a l'initiative et que nous devons faire grandir en prenant le temps de Lui donner la première place ?

La foi est **certitude** : pas de place pour le doute dans une relation d'amitié ou d'amour ; or la foi est bien plus que cela ! Sur quoi, sur qui appuierons-nous notre vie ? Sur quel terrain bâtirons-nous notre maison ? Quel choix fondamental ferons-nous dans l'existence, sachant qu'un vrai choix implique de renoncer à tous les contraires, de s'impliquer sans condition, de s'engager jusqu'au bout ? Si nous ne concédons à Dieu que les marges de notre existence, que les miettes de notre confiance, que les déchets de notre emploi du temps, ne nous étonnons pas de ne pas "avoir la foi" ! Effectivement, à force de mettre Dieu aux oubliettes, le doute s'installe, la relation s'étirole, l'amour s'éteint... « *Aussi Dieu L'a-t-Il exalté et Lui a-t-Il donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, pour [...] que toute langue proclame, de Jésus Christ, qu'Il est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père* » : lorsque saint Paul médite sur le mystère de la résurrection de Jésus Christ, ce « *Nom* » nouveau qui Lui est donné, cette seigneurie sur les puissances de la mort qui régnaient en maîtres et fermaient à l'homme les portes du Royaume du ciel, il ne formule pas de suppositions, mais il affirme, clairement, paisiblement, joyeusement, sa foi, qui est celle de toute l'Eglise.

La foi est **communautaire** : je ne me fabrique pas ma petite croyance suivant mes humeurs, mes envies, mes peurs ! Je ne suis pas seul face à "mon" Dieu, Le modelant au gré des courants d'idées plus ou moins modernes, qui assignent à Dieu la place dont Il ne doit pas bouger sous peine de déranger la "liberté individuelle" ! Dieu a choisi de Se créer un peuple, dans lequel le baptême — et lui seul — nous a fait entrer : preuve en est que la prière des chrétiens commence par ces mots « Notre Père »... « *Le Seigneur YHWH m'a donné une langue de disciple pour que je sache apporter à l'épuisé une parole de réconfort* » : la foi doit faire de nous des disciples, qui suivent tellement le Christ que leur vie en devient témoignage. La foi doit nous tourner vers les autres, d'une part en ouvrant nos yeux et notre cœur aux besoins et aux soifs du monde entier, d'autre part en nous faisant comprendre que notre témoignage sera vain s'il se fait en-dehors de l'Eglise, et a fortiori contre elle. En cette année de la foi, puisse notre amour de l'Eglise du Christ grandir !

« *Béni soit Celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux !* » : cette acclamation du dimanche des Rameaux ne doit pas être effacée par la lecture de la Passion. Nos rameaux n'auront de sens que s'ils nous rappellent, dans notre propre maison, la nécessité d'accueillir le Seigneur Jésus comme notre Roi, qui vient à notre rencontre pour susciter en chaque personne et dans toute la société, la foi : foi vivante, personnelle, relationnelle ; foi certaine, paisible, confiante ; foi communautaire et missionnaire, qui fera grandir l'Eglise jusqu'aux extrémités de la terre, jusqu'à la fin des temps.